

L'ASBL Erreurs Médicales musclée



C'est la perte de sa fille Mélanie Cailliau qui motive l'arrivée de Philippe Cailliau au sein de l'ASBL Erreurs Médicales. On le voit ici aux côtés du président de l'association, Jean Rodriguez. (DEMOLINE)

■ Un visage connu devient le nouveau vice-président et porte-parole d'Erreurs Médicales

BRUXELLES ▽ Un nouveau vice-président depuis hier pour l'association sans but lucratif *Erreurs Médicales* qui propose son aide et les conseils tirés de son expérience, aux patients et proches de patients victimes d'erreurs médicales. En douze ans, l'ASBL créée par Jean Rodriguez a traité plus de 10.000 dossiers. M. Philippe Cailliau, dont l'ASBL annonce l'arrivée comme vice-président, en devient aussi le nouveau porte-parole qui interviendra régulièrement dans les débats télévisés et autres.

Un visage connu : de la même façon que la perte de son fils Alan 16 ans avait poussé Jean Rodriguez à créer l'ASBL en décembre 1996, c'est la perte de sa fille Mélanie Cailliau qui motive l'arrivée de M. Philippe Cailliau. En 2004, Mélanie, 22 ans, décédait des suites des erreurs de diagnostic d'un médecin, le D^r Bernard D., entre-temps condamné à un an de prison avec sursis. Le parcours du combattant judiciaire réservé aux proches d'une victime d'erreur médicale est une problématique que Josiane et Philippe Cailliau connaissent pour l'avoir souffert. Leur affaire n'est d'ailleurs pas terminée, puisque le procès en appel du médecin vient d'être fixé au 9 février 2009 de-

vant la 14^e chambre d'appel.

Chez *Erreurs Médicales*, Philippe Cailliau rejoint une équipe accessible au 02/514.31.91. Évidemment, Jean Rodriguez ne quitte pas ses responsabilités. Au contraire, l'arrivée de Philippe Cailliau muscle l'ASBL où travaillent aussi Marie-Jo, Rachida et Anne-Cécile. Pour Philippe Cailliau, c'est aussi la prolongation d'un combat qu'il souhaite constructif et auquel il fixe deux priorités, une meilleure transparence du milieu médical et la mise en place rapide d'un fonds d'aide aux victimes performant. Chaque année, les erreurs médicales au sens le plus large feraient de l'ordre de 2.000 tués en Bel-

gique. "On ne cherche pas à se venger; on ne cherche pas non plus le malheur des autres (médecins fautifs): on cherche à éviter à d'autres ce que nous avons vécu", enchaîne le nouveau vice-président.

Ph. Cailliau pense évidemment au décès de sa fille et à la réaction du médecin qui, malgré sa condamnation en justice, persiste à s'estimer innocent. "Pour des parents, cette non-remise en question de soi crève le cœur."

Plus que jamais, donc, il faudra compter sur l'ASBL qui dérange et qui, avec l'arrivée de Philippe Cailliau, étudie d'autres projets.

Gilbert Dupont

La Dernière Heure
Edition du 9 sept. 2008